



Une brève histoire de Froidmont Insertion

Juin 2008 : Annonce du départ des dominicains de Froidmont. Allons-y .L'endroit est idéal pour y créer une ASBL ayant pour objet l'accueil, le logement et la formation pour faciliter l'insertion socioprofessionnelle d'adultes.

Durant 18 mois, on établit la faisabilité sociale et économique du projet avec un solide « business plan ». Des prospects s'engagent à utiliser de futurs services HORECA mais ... les Dominicains préfèrent cependant un autre projet. C'est la douche froide. On cherche ailleurs sans aucun succès. Finalement, cinq mois se passent et ils changent d'avis. Ouf ! Crédal et Triodos nous ouvrent des crédits d'investissement immobiliers. L'ASBL est créée le 28 janvier 2010. Elle signe un bail emphytéotique de 27 ans pour un bâtiment de 1.400 m² datant de 1972.

1^{er} mars 2010. On entre dans les bâtiments. Suivent alors 18 mois de travaux de rénovation et de mises aux normes. On passe de la bétonnière à la cuisine pour servir nos premières table d'hôtes, des toits bâchés couverts de neige aux rendez-vous chez le ministre, du chantier amiante à la rédaction du projet pédagogique. Le 1^{er} terrain sur lequel nous pensions installer le potager est vendu et nous échappe.

Simultanément, un moratoire des agréments nous prive de tout partenariat avec le Forem, de l'accès aux stagiaires et aux subventions structurelles de fonctionnement. Glups ! Pas mal de sang-froid et un plan C (comme Catastrophe ;-)) nous permettent cependant de sous-traiter avec des organismes agréés qui malheureusement nous sous-utiliseront. Nous recrutons deux cuisiniers et ouvrons le restaurant mi-2011. En 2015, notre ténacité et beaucoup de petits succès accumulés convainquent l'Onem de donner des dérogations individuelles à nos candidats stagiaires. Nous bouclons aussi des accords avec les CPAS. Nous accédons ainsi à « nos » premiers stagiaires. « La porte est fermée, passons par la fenêtre et sinon, par le soupirail ». On passe enfin de 10.000 à 18.300 heures de formation avec nos notre filière horeca (ouverte en 2012) et maraîchage (ouverte en 2014). Engagement d'un coordinateur pédagogique et d'un troisième formateur et de notre formateur maraîcher.

En négociation quasi permanente avec les cabinets ministériels, nous obtenons les subventions facultatives qui auraient dû être structurelles. Chaque année, il faut les convaincre ... heureusement avec de bons résultats car on ne prête qu'aux « riches ».

La fondation Roi Baudouin accepte notre premier compte de projet, Nous voici est reconnu «initiative d'économie sociale ». On passe de 6 à 8 logements.

À l'ouverture de la filière maraîchage, nous allons « du potager à l'assiette ». Nous avons quasi trois hectares sur 5 sites, mais c'est excessif. On revient à 2 hectares sur 3 sites en 2016. Nous lançons les paniers bio et nos marchés hebdomadaires pour former nos

stagiaires à la vente. Nous apprenons encore un nouveau métier. Quand on précède - parfois douloureusement- de deux ou trois ans ceux qui se lancent, on sait de quoi leur parler !

La totalité des investissements est à notre charge, nos frais de fonctionnement restent subventionnés à 40 % et autofinancés à 60 %. Nous restons sur le fil de l'équilibre financier qui ne se confirme souvent qu'en fin d'année. C'est une vraie frustration par rapport aux efforts fournis. Tenir, motiver, améliorer, professionnaliser, investir euros par euros et tenir les liquidités tout en donnant priorité aux hommes et aux femmes qui passent, vivent et travaillent à Froidmont. Ouf !

Outre nos activités de formation et d'accompagnement jusqu'à un emploi, nous louons aussi 9 logements à loyer modéré. Ces quinze habitants de 2 à 78 ans, valides ou handicapés, belges ou réfugiés, aisés ou dépendant du RIS, ... démontrent que la mixité sociale fonctionne. Nous le glissons de temps en temps dans l'oreille de nos hommes politiques ...

Notre fonds de roulement a été mangé entre 2010 et 2015. Nous devons pourtant toujours préfinancer une partie des subventions sur 6 à 12 mois. Vendre des salades et tenir un restaurant n'enrichit pas vraiment. Arrivent alors de généreux donateurs mais surtout prêteurs qui font les soudures.

Nous devons donc être plus performants dans nos ventes (efficacité, quantité, rentabilité, croissance, publicité) tant pour l'Horeca que pour le maraîchage. En 2016, il faut donc professionnaliser l'équipe et assurer la cohérence de chacun avec nos valeurs. Quatre départs et cinq arrivées dans l'équipe changent tout. Banco aussi avec l'engagement d'une chargée de notoriété et un projet de gestion stratégique participative. Voici un nouveau site WEB, une page FB et des événements pour capitaliser sur notre réputation et encore plus mélanger les gens. En 18 mois, voici 1.000 abonnés à notre newsletter et aussi 1200 autres sur FB. On se dote donc d'un logiciel CRM professionnel pour suivre, organiser et segmenter tout cela.

Nous recevons le double prix Incidence des générations futures en Brabant-Wallon. Quelle belle nouvelle que jeunes et experts s'accordent. Ils pointent l'humain comme centre de notre projet et nous confirment que notre projet est en train de se réaliser. Voici aussi le film « Demain », l'encyclique « Laudato Si » et la COOP 21 qui sont de merveilleux porte-voix. L'enthousiasme et la coopération sont là, l'ambiance de travail est agréable.

Attendu depuis 6 ans, nous recevons notre agrément comme CISP au 1er janvier 2017. Nous passons à 30 stagiaires et 22-24.000 heures de formation. Nos événements rassemblent de 150 à 250 personnes. Les assiettes sont belles et bonnes. On fait une 1ère réception à l'Aula Magna, un mariage de 250 personnes chez nous. On s'active sur la monnaie complémentaire et locale. Une serre-tunelle de récupération est enfin dressée dans le potager. Après la première perte de 2016, les comptes 2017 seront dans le vert. La majorité des stagiaires trouvent toujours du travail. On vient nous voir pour s'inspirer de nous.

Il nous reste encore +/- 150.000 € à investir sur les fonds propres pour terminer nos infrastructures. Ces derniers 20 % sont les plus durs à trouver. Ce sont pourtant ceux qui donneront la touche finale à nos locaux. Nous lançons donc 200.000 € d'obligations sur 8

ans en octobre après être passé sur le grill du label FairFin de Financité. Nous pensons que plus nous serons à porter Froidmont, plus Froidmont sera durable.

Nous sommes sur un fil. Si nous penchons trop vers nos actions d'inclusions et pédagogiques, nous ferons faillite. Si nous penchons trop vers nos actions commerciales et financières, nous perdons notre raison d'être. Nous tenons en équilibre grâce à un balancier très long et donc très efficace, celui de l'humain. En y étant attentif, il facilite nos très nombreux et fréquents arbitrages.

En deux ans, nous sommes passé d'une gestion assez pyramidale de 2010 à 2015 à une gestion participative. Notre CA s'est lui aussi renforcé en mixité et donc en compétence. Nous travaillons mieux tous ensemble. Les hommes et les femmes qui travaillent, se forment ou sont de passage à Froidmont resteront les heureux bénéficiaires de ce que nous entreprenons avec et pour eux.

En juin 2016, un client quittant le 1^{er} apéro de Froidmont, nous a très joliment dit : « Froidmont est un lieu d'ensemencement » et tout récemment un autre « Ça, c'est l'esprit Froidmont »! Cela nous a touché. Pris isolément, en effet rien de ce que nous faisons n'est original et beaucoup le font séparément.

Par contre, la combinaison intégrée de tout ce que nous faisons donne un bouquet unique. C'est la marque de fabrique de Froidmont.

Froidmont . Septembre, 2017